

Bien prononcer pour bien apprendre

*Méthodes de correction phonétique des voyelles du français
pour les étudiants thaïlandais*

Laëtitia REY*

Introduction : Phonétique, quel intérêt pour le cours?

La correction phonétique est malheureusement souvent laissée de côté lors des cours de FLE; ou parce que les enseignants n'ont pas la connaissance nécessaire à une bonne pratique de cette discipline ou parce qu'ils ne savent pas comment l'insérer de manière logique et dynamique dans leur cours. Elle est pourtant tout aussi importante en classe de langue que la correction grammaticale.

En effet, c'est grâce à leur prononciation correcte que les étudiants seront fiers de pratiquer le français en dehors de la classe. Premièrement parce que cela leur vaudra des compliments de la part des francophones et ensuite parce qu'ils n'éprouveront alors pas de honte à l'utiliser: combien de nos étudiants n'osent pas parler en classe parce qu'ils ont peur que quelqu'un ne se moque d'eux ou parce que même le professeur a du mal à les comprendre malgré un lexique et une syntaxe correcte.

De plus, si un étudiant prononce bien, cela signifie qu'il perçoit correctement chaque phonème du français et donc qu'il comprend mieux ce qu'on lui dit. Ceci est un atout non négligeable pour une meilleure mémorisation des structures.

J'encourage donc chaque enseignant de FLE à consacrer une partie de leur cours

à la phonétique. La phonétique est une pratique qui demande de la concentration et peut s'avérer fatigante, n'y consacrez donc pas tout un cours mais plutôt quelques minutes à la fin de chaque séance. Vous verrez qu'elle peut être facilement mise en relation avec des points de grammaire ou de vocabulaire et peut servir de conclusion ludique à une unité d'apprentissage.

Nous allons dans cet article nous intéresser à la correction des voyelles.

1. Théorie

1.1 La correction phonétique verbo tonale?

Plusieurs méthodes de corrections phonétiques peuvent être utilisées : la méthode articulatoire, la méthode comparatiste, la méthode des oppositions phonologiques, ou encore la méthode verbo tonale corrective.

C'est à cette dernière que nous allons principalement nous intéresser dans cet article.

La méthode verbo tonale a été conçue et élaborée en 1954 pour l'apprentissage des langues étrangères par le professeur Petar Gubierna (Croatie). Elle fut introduite en France dans les années 60, dans la pédagogie de l'enfant sourd.

Comme l'explique Renard R. (1971), toute la méthode repose sur l'idée de la perception.

« Ainsi s'expliquent nos erreurs de prononciation lorsque nous voulons reproduire un message en langue étrangère.

* Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université Prince de Songkla, Campus de Pattani

Nous le reproduisons mal parce que nous le percevons mal : cette mauvaise perception résulte d'une structuration des éléments informationnels inadéquate car dictée par des habitudes sélectives propres à la perception de notre langue maternelle »

En effet, les études démontrent qu'un enfant jusqu'à 8 ou 10 mois est capable d'entendre tous les sons de toutes les langues existantes. Au delà de cet âge s'installe le crible phonologique, en fonction de son entourage linguistique. Il ne sera donc plus capable de percevoir les sons ne faisant pas partie de sa langue maternelle.

Quand on n'arrive pas à reproduire un son, ce n'est donc pas un problème articulatoire mais bien un problème de perception. Notre crible nous empêche de percevoir le son cible pour le rapprocher d'un son connu.

Ce n'est donc pas sur l'articulation qu'il faut travailler mais sur la perception. Ainsi, c'est au professeur de travailler pour étirer le crible de l'étudiant. Ce dernier doit acquérir le nouveau système de manière quasi inconsciente.

Il est donc très important de comparer le système phonologique de l'étudiant avec le système phonologique cible. C'est à partir d'une analyse des erreurs des étudiants qu'il nous sera possible d'identifier les sons posant problème et le son connu de l'étudiant le plus proche du son problématique. Au professeur alors d'essayer d'étirer le son cible le plus loin possible du son connu afin que l'étudiant en perçoive la différence.

1.2 Comparaison entre le système phonologique des voyelles du français et du thaï

Comme le dit la méthode verbo tonale : le point de départ à toute correction phonétique est l'erreur de l'étudiant. Les erreurs des étudiants thaïlandais proviennent essentiellement de la différence qui existe entre le système phonologique du thaï et du français. Il est donc essentiel de commencer par comparer ces deux systèmes afin de repérer quels vont être les phonèmes posant problèmes et les sons auxquels ils seront rapprochés.

			Zone d'articulation				
			Antérieures		Centrales	Postérieures	
			non-labialisé	Labialisé		non-labialisé	labialisé
Degré d'aperture	Fermée	Voyelles du thaï	i i:			ɯ ɯ:	u u:
		Voyelles du français	i	Y			u
	mi-fermée	Voyelles du thaï	e e:				o o:
		Voyelles du français	e	Ø			O
	mi-ouverte	Voyelles du thaï	ɛ ɛ:			ɤ ɤ:	ɔ ɔ:
		Voyelles du français	ɛ ẽ	œ			ɔ ã
	ouverte	Voyelles du thaï	a				a:
		Voyelles du français	a				ã
	Diphthongues			ia			wa

Source : Sirima Purinthrapibol (2008)



Nous pouvons constater que la difficulté pour un étudiant de langue thaïe quant à l'apprentissage du système phonologique des voyelles du français repose sur les sons [y], [œ]-[ø] et les trois nasales puisqu'ils sont inexistantes en thaï. Ce sera donc à ces trois catégories de sons que nous nous intéresserons dans cet article.

1.3 Comment corriger?

Vous l'aurez donc compris, la verbo

tonale part de l'erreur de l'étudiant. Afin d'isoler le son cible, on peut avoir recours à plusieurs facteurs:

- la prononciation nuancée
- la prosodie
- la phonétique combinatoire
- l'attitude du corps
- la différence entre les voyelles

repose sur deux facteurs principaux : le degré d'aperture et le point de prononciation (antérieur, labial ou central, postérieur).

CLASSEMENT AUDITIF DES PHONÈMES VOYELLES

		antérieures	labialisation	postérieures
APERTURE 	Les voyelles	i e ε	y ø œ a	u o ɔ
	Les nasales	ẽ	ã	õ

1. Recours à la prononciation nuancée

Le point de départ est l'erreur de l'étudiant. Il faut choisir l'allophone modèle en fonction des habitudes de l'élève. S'il a tendance à relâcher un son, il faudra proposer un modèle avec un maximum de tension.

2. La prosodie

La différence entre certains phonèmes n'est qu'une question de tension : plus une voyelle est fermée, plus elle est tendue.

Pour donner plus de tension, on a

recours à la fin d'une courbe mélodique montante (une question par exemple) ou au début d'une courbe mélodique descendante. On trouvera plus de tension dans les sons qui se trouvent en position initiale d'un mot.

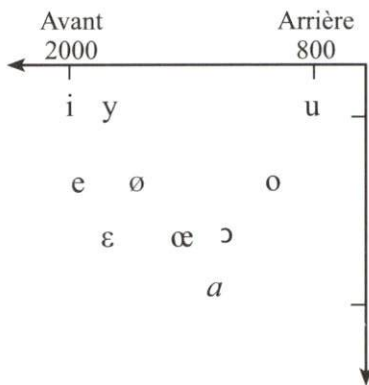
Si au contraire on essaie de relâcher un son, il faut que celui-ci soit placé en position finale ou intervocalique. On peut alors avoir recours à un découpage croissant ou décroissant de la phrase afin de mettre le son ciblé en évidence.

3. Recours à la phonétique combinatoire

Influence des consonnes sur les voyelles :

- ASSOMBRISSEMENT du timbre

Plus une voyelle est prononcée en position postérieure, plus elle est sombre (ou grave). Chaque voyelle sombre a sa voyelle claire correspondante. Ainsi, un étudiant peut, par exemple, prononcer un [i] au lieu d'un [y] ; [e] au lieu de [ø]...



Triangle vocalique pour le français

Pour assombrir une voyelle, il faut la placer dans un entourage consonantique de labiales, vélaires, laryngées ou nasales.

Ex : Boum ! gourde, peur, meuble...

- ECLAIRCISSEMENT du timbre

Vous l'aurez compris, c'est l'inverse de l'assombrissement. On cherche ici à rendre la voyelle plus claire (aigüe), c'est-à-dire plus antérieure. Si l'étudiant prononce par exemple [u] au lieu de [y] ou [o] au lieu de [ø], il faut alors entourer le son cible de consonnes alvéolaires.

Ex : Zut, chut, seul, jeune...

- OUVERTURE

On se trouve ici sur l'axe d'aperture des voyelles. On demandera par exemple à un

étudiant qui prononce [i] au lieu de [e] ou [e] au lieu de [ε] d'ouvrir la voyelle.

Les occlusives sourdes ont cet effet sur les voyelles.

Ex : Père, taire, quelle...

- ARRONDISSEMENT

Une voyelle arrondie est prononcée avec les lèvres arrondies, comme le [o], [u], [y]... Un étudiant peut prononcer une [œ] au lieu d'un [ø] ou un [ɔ] au lieu d'un [o]. Les consonnes [ʒ] et [ʃ] ont tendance à arrondir les voyelles.

Ex : jeu, chaud...

4. Attitude du corps

L'attitude du corps est aussi très importante, car le corps reflète la tension.

Vous pourrez alors prononcer un son tendu avec les poings serrés et les bras tendus et son homologue relâché avec le corps détendu. Ceci pourra vous donner un air un peu « clown » mais s'avère très efficace pour cette différenciation.

Vous pouvez également vous inspirer de la méthode Borel Maisonnay**, et l'adapter à votre manière. Cette méthode est généralement très appréciée des enfants car elle est très ludique.

2. Correction des voyelles

2.1 Le [y] :

Dans la plupart des cas, l'étudiant thaïlandais prononcera un [u] à la place d'un [y]. Ces deux phonèmes se trouvent sur la même ligne d'aperture, mais le [y] est antérieur alors que le [u] est postérieur. Voici quelques propositions de correction pour cette voyelle.

** voir l'annexe 1



- Pour distinguer le [y], il faut donc l'entourer de consonnes aigües : [s], [z], [t], [d]

Ex : [zyt] zut, [syd] sud...

- Utiliser un entourage vocalique antérieur tel que le [i] ou le [e].

Ex : [abityd] habitude, [isy] issue, [etyd] étude...

- La voyelle opposée au [u] sur la ligne du [y] serait le [i]. Il faut donc étirer ce [u] vers un [i] afin que l'étudiant distingue bien que le [y] se situe entre ces deux sons.

Ex : [siiiiyd], [siiyd], [siyd], [syd]

- Pour rendre une voyelle plus aigüe, il faut utiliser une intonation montante

Ex : « Dans le sud ? » « Il a dit une ? »
« Sur une dune ? »

- Vous pouvez également utiliser un exercice de discrimination en proposant une dictée de ce texte de Raymond Devos dont vous effacerez les « dessus » et « dessous » :

Sans dessus dessous***

Alors là- _____

Quelqu'un est-il allé raconter à celui du _____

Qu'il avait vu sa femme bras _____

Bras _____ avec celui du _____ ?

Toujours est-il que celui du _____ l'a su!

Et un jour que la femme du _____

était allée rejoindre celui du _____

comme elle retirait ses _____

et lui ses _____

soi-disant parce qu'il avait trop chaud en _____

Je le sais parce que d'en _____,

On entend tout ce qui se passe au-_____

Bref! celui du _____ leur est tombé

_____ !

Comme ils étaient tous les _____,

Ils se sont tapés _____ !

Finalement, c'est celui du _____

Qui a eu le _____.

Raymond Devos

N'oubliez pas également d'utiliser l'attitude du corps. Vous pouvez utiliser les signes proposés par la méthode Borel Maisonnay ou les adapter à votre manière. Je vous propose donc, si vous utilisez l'exercice sur le texte de Raymond Devos de lier le geste de dessus au son [y] et le geste de dessous au son [u]. Le [y] demandant une plus grande tension du corps que le [u], ces deux gestes indiquent assez bien cette différence. On peut utiliser cette gestuelle pour la correction de l'exercice de dictée sur le texte de Raymond Devos afin que les étudiants la pratiquent une première fois et l'assimilent à nos deux sons.

Cette discrimination peut être enseignée dès les premiers cours car on la retrouve dans les formes de politesse liées à la salutation : « bonjour » et « salut »... mais surtout « tu » et « vous ». Voici quelques propositions de paires minimales en vue d'un exercice discriminatoire :

Nous nu, tout tu, moule mule, roue rue, pousse puce, rougi rugi, dessous dessus, pour pur, vous vu, sourd sur, boule bulle, bourreau bureau, rousse russe, sous su, poux pu, boue bu.

Vous pouvez également proposer aux étudiants :

- de construire des phrases avec un maximum de mots comprenant le son [y] :

Ex : tu as vu la mule russe sur le bureau, elle pu et a des puces.

- des virelangues [u] et [y] tels que : Un hibou roux et doux hurle et hulule comme un fou.

Si un étudiant au contraire prononce [i] au lieu de [y], il faut alors rendre la voyelle plus grave. Ce cas est quand

même beaucoup moins courant. Nous ne le développerons donc pas dans cet article, mais voici comment il faut procéder :

- intonation descendante
- consonnes graves : [b], [r], [m], [v], [p], [w]
- chuchotement
- voyelles postérieures : [u], [o]

Ex : « Il a bu » (en chuchotant comme si on faisait une confidence à quelqu'un) ou « je l'ai vu dans la rue ».

2.2 [Ø]-[œ]

L'étudiant thaïlandais prononce [o] au lieu de [ø]. La différence entre le [Ø] et le [o] est la même que celle entre le [y] et le [u] : [o] étant plus grave que le [Ø]

Voici quelques propositions pour la correction de la voyelle [ø]. Il faut donc l'entourer de consonnes aigües : [s], [z], [t], [d]

Ex : [s Øl] seul, [d Ø] deux...

Utiliser un entourage vocalique antérieur tel que le [i] ou le [e].

Ex : [vj Ø] vieux, [lezj Ø] les yeux, [pares Ø] paresseux...

La voyelle opposée au [o] sur la ligne du [Ø] serait le [e]. Il faut donc étirer ce [o] vers un [e] afin que l'étudiant distingue bien que le [Ø] se situe entre ces deux sons.

Ex : [lezjee Ø], [lezjee Ø], [lezje Ø], [lezj Ø]

Pour rendre une voyelle plus aigüe, il faut utiliser une intonation montante



Ex : « Vous êtes deux? » « Il est vieux!!! » « Quoi? Des œufs? »

Il arrive aussi que l'étudiant thaïlandais confonde le [œ] et le [Ø].

Le [œ] est plus ouvert que le [Ø]. Il faut donc montrer l'ouverture de celui-ci. Prononcer le premier avec la bouche très ouverte et le corps plus tendu et procéder de manière inverse pour le second.

Voici quelques propositions de correction :

Une première chose serait de faire remarquer aux étudiants l'entourage consonantique du [œ] : en effet, on ne trouve ce son en général qu'avant un [R], un [l] un [n] ou un [v]

Ex : peur, seul, jeune, peuvent

On peut utiliser des paires minimales montrant l'absence ou la présence de ces consonnes après le son.

Ex : Peu peur, ceux seul, jeux jeunes, le leur, ...

Il ne serait pas pertinent de trop s'attarder sur ce problème car ces deux sons ne sont distinctifs que dans de rares cas : jeune jeun, heureux heure.

Ils sont par contre nécessaires à la bonne prononciation de certains pluriels avec leurs singuliers

Ex : un œuf des œufs, un bœuf des bœufs, un œil des yeux.

On peut alors leur demander une écoute discriminatoire variant des phrases où ces mots seraient au singulier ou au pluriel. Et leur demander quel son ils entendent.

Ex : J'ai acheté des œufs.

Qui vole un œuf vole un bœuf

Œil pour œil dent pour dent

Elle a les yeux verts...

On trouve également cette distinction dans la différence de conjugaison de la première personne du singulier et troisième personne du pluriel du présent des verbes à trois bases.

Ex : je veux ils veulent, je peux ils peuvent...

2.3 Les nasales

Les nasales sont souvent une partie de l'apprentissage phonétique qui prend du temps, car un peu difficile. Nous vous proposerons donc plusieurs activités, afin que vous puissiez travailler ces sons en plusieurs fois, tout en variant les exercices.

Travailler les nasales en deux parties : tout d'abord faire différencier une voyelle orale d'une nasale.

Cette distinction peut être étudiée dès le premier niveau, en l'insérant par exemple dans un cours sur les adjectifs de nationalité. Distinguer la voyelle orale de la nasale permettra une distinction entre les adjectifs féminins et masculins, ou encore le masculin et féminin de l'article indéfini « un ».

Ici, il s'agira donc de mettre la voyelle nasale en confrontation avec sa voyelle orale. La gestuelle Borel Maissonny est ici très efficace.

[a] – [ɑ~]

[o] – [o~]

[i], [e] – [E~]

Faire répéter ces sons l'un après l'autre pour que l'étudiant distingue bien

la différence entre les deux :

[a] – [α~], [a] – [α~], [a] – [α~],
[a] – [α~], [a] – [α~],
[o] – [o~], [o] – [o~], [o] – [o~],
[o] – [o~], [o] – [o~],
[e] – [E~], [e] – [E~], [e] – [E~],
[e] – [E~], [e] – [E~], [e] – [E~],

En allongeant les sons de l'un à l'autre.

La nasalité devient plus évidente si ces voyelles sont précédées d'une consonne nasale. On peut alors utiliser des mots comme « maman », « manger », « monter », « non », « maintenant », « demain »...

Puis proposer une série de mots en dictée, aux étudiants de dire si la voyelle nasale devient orale au féminin ou ne change pas :

Ex : Américain – américaine,
Allemand – allemande, Bon – bonne,
Mignon – mignonne, Intelligent –
intelligente, Italien – italienne,
Un ami – une amie, Argentin –
argentine, Pharmacien – pharmacienne,
Patron – patronne, Paysan –
paysanne, Gitan – gitane, Afghan –
afghane, Breton – bretonne...

On peut ensuite distinguer les trois nasales entre elles.

- le [E~] est la plus aigüe. La présenter donc avec un sourire étiré, le corps en tension. L'entourage consonantique idéal, serait le [s], [t], [z], [d] et [n].

- le [α] est centrale. La présenter en ouvrant la bouche et la mettre en relation avec la voyelle orale similaire : le [a]. L'entourage consonantique idéal

serait les sons [ʃ], [k], [ʒ], et [g].

- enfin, le [o] est le plus grave.

Il se présente la bouche arrondie et le corps relâché. Il peut être associé à la voyelle orale [o]. L'entourage consonantique de celui-ci peut être le [f], [p], [v], [b], [m] et [ʃ].

On peut alors proposer des exercices de dictée :

Cette série de mots se distingue à l'aide du phonème nasal, il s'agira donc de sélectionner un mot dans chaque liste et de le faire entourer par l'étudiant sur une fiche.

Pince ponce pense
Bon bain banc
Pan pain pont
Kant Quint Qu'on
Long lin lent
Rond rend Rhin
Sans son saint...

Nous pouvons ensuite procéder à un jeu de « téléphone arabe » : un étudiant choisit un des mots de la liste et le dit à l'oreille de son voisin, qui le répète à son voisin... et ainsi de suite jusqu'à ce que le dernier dise tout haut le mot qu'il a entendu... on vérifie alors si c'est le même que le mot de départ.

On peut aussi prononcer une des phrases de la série suivante, les étudiants doivent dire laquelle ils ont entendu. Puis on recommence l'exercice : l'étudiant qui a entendu la bonne phrase choisit une nouvelle phrase et la fait deviner aux autres. Cet exercice permettra aussi au professeur d'entendre la prononciation des étudiants et d'en percevoir les confusions :



T'entend tonton Tintin?
 T'entend Tintin tonton?
 Tonton t'entend Tintin?
 Tintin t'entend tonton?
 Tonton Tintin t'entend?
 Tintin tonton t'entend?

Vous pouvez également utiliser un jeu de mémoire. Par exemple, quand les vêtements sont enseignés en cours, jouez à « je pars en voyage ».

Un étudiant dit : « je pars en voyage, dans ma valise, je mets.... »

Donnez comme consigne qu'il ne doit se trouver dans votre valise que des objets contenant un son nasal.

Ex : « Je pars en voyage, dans ma valise je mets un pantalon. »

L'étudiant suivant doit reprendre la phrase et ajouter un élément :

« Je pars en voyage, dans ma valise je mets un pantalon et une ceinture. »

Le suivant : « Je pars en voyage, dans ma valise je mets un pantalon, une ceinture et ma maison. »

Et ainsi de suite... Un étudiant qui n'arrive pas à se souvenir de la liste de mots ou qui n'ajoute pas un élément contenant une nasale sort du jeu. Vous pouvez ici, autoriser des éléments un peu farfelus, du moment que la consigne des nasales est respectée.

Enfin, vous pouvez également proposer un jeu du « petit bac » des sons. Tout le monde connaît ce jeu : on donne une lettre de l'alphabet et il faut ensuite compléter une série de thèmes par des mots dont la première lettre est celle en question.

On doit donc d'abord choisir des rubriques connues des étudiants, dont le vocabulaire aura déjà été travaillé en cours. Puis le professeur donne un son (attention, l'objectif ici étant la relation phonie graphique, ne pas donner l'orthographe de ce son aux étudiants) et les étudiants doivent remplir le tableau par des mots comprenant le son donné (il n'est pas donné d'importance ici à la position du son dans le mot, il peut être placé en initiale, au milieu ou à la fin).****

	Animal	Profession	Pays	Nourriture	Vêtement	Adjectif	Verbe
[ɑ]	Eléphant	Boulangier	France	Orange	Pantalon	Grand	Manger
[ɔ̃]	Mouton	Comptable	Congo	Melon	Chausson	Rond	Raconter
[ɛ̃]	Chien	Ingénieur	Inde	Raisin	Sac à main	Malin	Peindre

BIBLIOGRAPHIE

Sites internet

- <http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz01/overmann/baf3/phon/3k.htm>
- <http://apprendre.over-blog.fr>
- <http://phonetique.free.fr/>
- www3.unileon.es/dp/dfm/flenet/phon/phoncours.html
- <http://www.edufle.net/Ressources-internet-pour-la-classe>
- www.ranska.net
- <http://methodologis.ifrance.com/phonetique-ma-vt/>
- <http://asl.univ-montp3.fr/UE10/correctioncons.pdf>
- <http://coquelicot.asso.free.fr/borel/borel.php>

Manuels de phonétique

- Elisabeth PEDOYA-GUIMBRETIERE et Massia KANEMAN-POUTATCH, *Plaisir des sons, Phonétique française*, éditions Didier, Alliance française, 1991.
- Monique LEON, *Exercices systématiques de prononciation française, pratique de classe*, Hachette FLE, 2003.
- Thérèse PAGNIEZ-DELBART, *A l'écoute des sons (volume 1 et 2)*, Clé International, 1993.
- Lucile CHARILAC et Annie-Claude MOTRON, *Phonétique progressive du français avec 600 exercices*, Clé international, 1998.
- Cidalia MARTINS et Jean-Jacques MABILAT, *Sons et intonations, exercices de prononciation*, Atelier Didier, Didier, 2004.
- Dominique Abry et Julie Veldeman-Abry, *La phonétique : audition, prononciation, correction*, Clé International, 2007.

Ouvrages de référence

- M. FRELAND-RICARD, [lafonetiksefasil] *Auto-formation en phonétique*, Dupla Editorial, Lima, Peru, 2002.
- Cécile CHAMPAGNE-MUZAR et Johanne S. BOURDAGES, *Le point sur la phonétique, didactique des langues étrangères*, Clé international, Paris 1998.
- Monique LEON et Pierre LEON, *La prononciation du français*, Nathan, 1997.
- Sirima Purinthrapibal, *Enseignement du FLE assisté par ordinateur en Thaïlande : étude de l'aide à la compréhension des relations logiques cause-conséquence*, thèse de doctorat, Université de Toulouse, 2008.
- Renard, R. *Introduction à la méthode verbo tonale de correction phonétique*, 1971.

ANNEXE 1

Gestes associés aux sons, selon la méthode de Suzanne BOREL-MAISONNY
(« Langage oral et écrit », Delachaux et Niestlé, 1985)



a



i



o



e



y



oe



f



s



ch



v



j



m



r



ou



l



n



è



oi



p



t



c



d



on



b



g



in



un



oin



z



iod



gn



x



an

ANNEXE 2

Sans Dessus Dessous

Alors là-dessus...
 Quelqu'un est-il allé raconter à celui du dessous
 Qu'il avait vu sa femme bras dessus
 Bras dessous avec celui du dessus?
 Toujours est-il que celui du dessus l'a su!
 Et un jour que la femme du dessous
 Était allée rejoindre celui du dessus
 Comme elle retirait ses dessous...
 Et lui ses dessus...
 Soi-disant parce qu'il avait trop chaud en dessous...
 Je le sais parce que d'en dessous,
 On entend tout ce qui se passe au-dessus...
 Bref! celui du dessous leur est tombé dessus!
 Comme ils étaient tous les deux saouls,
 Ils se sont tapés dessus!
 Finalement, c'est celui du dessous
 Qui a eu le dessus.

Raymond Devos

(Extrait de « Sans dessus dessous », Raymond Devos, Editions Stock, 1976)



ANNEXE 3

[ã]

Animal: Serpent, Orang-outan, Panda, Kangourou, Faon, Paon,

Profession: Banquier, Chanteur, Danseur, Vendeur, Etudiant, Président, Ambassadeur

Pays: Thaïlande, Argentine, Angleterre, Andorre, Irlande, Finlande, Cambodge,
Luxembourg, Islande, Pakistan

Nourriture: Mangue, Mandarine, Durian, Croissant, Framboise, Jambon,
Camembert, Amande

Vêtement: Gants, Manteau, Sandales, Collants, Survêtement, Sous-vêtements,
Pantalon

Adjectif: Intelligent, Charmant, Allemand, Français, Content

Verbe: Chanter, Danser, Apprendre, Prendre, Comprendre, Attendre, Entendre,
Etendre

[õ]

Animal: Poisson, Hirondelle, Papillon, Guenon, Cochon, Dindon, Lion

Profession: Conteur, Dompteur, Maçon, Pompier, Jongleur

Pays: Colombie, Honduras, Hongrie, Japon, Gabon

Nourriture: Poisson, Thon, Jambon, Oignon, Fondue, Poivron, Saucisson,
Champignon, Croûton, Potiron, Concombre, Bonbon

Vêtement: Chaussure à talon, Pantalon, Caleçon, Blouson, Combinaison de ski

Adjectif: Bon, Long, Mignon, Congolais, Grognon, Content

Verbe: Comprendre, Compter, Monter, Gonfler, Ronfler, Pondre, Bronzer, Gronder

[ê]

Animal: Singe, Lapin, Dalmatien, poussin, Dinde, Dindon, Requin, Oursin, Dauphin

Profession: Informaticien, Pharmacien, Médecin, Opticien, Peintre

Pays: Finlande, Indonésie, Bangladesh, Bénin

Nourriture: Pain, Tarte tatin, Gratin, Vin, Boudin, Meringue, Banane plantain

Vêtement: Ceinture, Escarpin, Soutien-gorge, Maillot de bain

Adjectif: Américain, Italien, Intelligent, Africain, Européen

Verbe: Plaindre, Inventer, Eteindre, Atteindre, Craindre